

## Édito

### *Si les Ecossais disaient "oui"*

Par **Christophe Lamfalussy**

**S**i, après l'avalanche des plaidoyers pour le "non" des célébrités du showbiz et de la politique, après l'apparition de statistiques et de rumeurs dramatiques, les Ecossais votent "oui" à leur indépendance ce jeudi, il faudra se demander ce qui les aura poussés, malgré tout, à précipiter la fin de l'Union qui régit depuis trois siècles les liens de l'Ecosse avec Londres. L'une des causes est sans doute le vent du nationalisme qui souffle sur l'Europe, où l'on entend davantage les victimes de la globalisation que ceux qui en profitent. Romantique, civique, remarquablement articulé par le dirigeant du "Scottish National Party" (SNP), Alex Salmond, le nationalisme écossais affirme posséder les vertus de la gauche tout en aspirant à faire de l'Ecosse un pays plus riche... Il veut donner aux Ecossais un meilleur gouvernement et séduit ceux qui ont été déçus par les partis unionistes. Cela ne vous rappelle rien ? En Flandre, en Catalogne, en Corse, en Lombardie... combien ne tiennent pas le même discours ? L'Europe pourrait s'accommoder d'une Ecosse indépendante de cinq millions d'habitants, alors que sa Commission est aujourd'hui présidée par l'ancien Premier ministre d'un pays de 550 000 habitants. Mais pour le Royaume-Uni, ce serait la fin et, pour Londres, la promesse d'un plus grand isolement sur le plan européen. La principale victime de l'indépendance de l'Ecosse serait l'Angleterre qui exerce de l'influence dans les coulisses de l'Europe, avec l'Allemagne et la France, et fait partie de tous les groupes de contact. Voilà pourquoi Londres négociera chèrement toute velléité d'indépendance et voilà qui devrait faire réfléchir les Ecossais : le jeu en vaut-il vraiment la chandelle ?